

« J'engageai maman , dit Jean-Jacques , à vivre à la campagne. Une maison isolée , au penchant d'un vallon , fut « notre asile, et c'est là que , dans l'espace de quatre ou cinq « ans , j'ai joui d'un siècle de vie et d'un bonheur pur et plein « qui couvre de son charme tout ce que mon sort présent « a d'affreux (1). »

Comme je le disais tout-à-l'heure , Rousseau a payé la gloire bien cher ! Au reste , en entrant en lutte , il avait franchement mis son enjeu : *Vielam impindere vero* était sa devise. On peut dire qu'il y a été fidèle. Car si sa vie était à l'abri dans un siècle où il n'y avait plus de bûchers pour les novateurs et les philosophes , au moins a-t-il sacrifié à ses convictions ses goûts , son bonheur , sa fortune et son repos. Tout cela n'est-il pas aussi la vie , et même plus que la vie ?

A. H. de C. G.

(1) *Réveries d'un Promeneur solitaire*, 10^e promenade.